

THÉOLOGIE PRATIQUE

Un évangile... pour les patrons

Les écrits fondateurs du christianisme peuvent-ils inspirer une approche du management basé sur des valeurs ? Une question saugrenue pour beaucoup. L'ancien patron de la SNCB se l'est posée.



ÉVANGILE.

Boîte à idées pour les entrepreneurs.

Quelle mouche a bien pu piquer Michel Damar, socialiste, ancien haut fonctionnaire et président de la SNCB, aujourd'hui reconverti dans le coaching de dirigeants d'entreprises, pour qu'il

publie un livre sur le management à la lumière de l'évangile ? En 2009, à la recherche d'une nouvelle orientation de vie, il découvre le tai chi chuan, le taoïsme et les écrits d'Eckhart Tolle sur le pouvoir du moment présent. Et puis, en vacances

en Corse, lui vient cette intuition dans une petite église de village : « *Et si je parlais aussi à la redécouverte des textes qui ont bercé mon éducation religieuse ?* » De retour chez lui, il retrouve dans sa bibliothèque le livre de Françoise Dolto, qu'il

avait à peine feuilleté à l'époque, *L'évangile au risque de la psychanalyse*. Cela lui donne l'idée de relire les évangiles à la lumière de son expérience de dirigeant, en se demandant ce qu'ils peuvent apporter aux managers d'aujourd'hui. Il sollicite alors l'aide d'un ami de longue date, Joseph Pirson, sociologue et théologien namurois, pour l'accompagner dans sa démarche. Trois ans plus tard, cette intuition donne naissance à un livre, *Diriger à la lumière de l'évangile*.

UN MODERNISME EXTRAORDINAIRE

Pour beaucoup aujourd'hui, la parabole du bon Samaritain ou celle des talents, c'est du connu, du ressassé. On ne voit pas très bien ce que cela pourrait encore apporter de neuf. Pourtant, pour Joseph Pirson, si l'on parvient à reprendre ces textes en oubliant le poids du passé et des institutions, ils peuvent retrouver une saveur toute nouvelle. La parabole des talents, par exemple, a souvent servi à faire l'apologie du capitalisme et de ceux qui font fructifier leurs biens. Mais le texte ne dit pas cela. Un des protagonistes, parce qu'il ne faisait pas confiance, a enfoui ses talents. Sa méfiance le met hors-jeu. Loin de la justification du profit, la parabole invite plutôt à des relations basées sur la confiance, même au sein de l'univers économique et professionnel. Michel Damar renchérit et dit avoir été ébahi par la modernité de certains passages. Quand le Christ demande aux pèlerins d'Emmaüs : « De quoi discutiez-vous en chemin ? », il y voit l'importance donnée au cheminement. Le dialogue sur le chemin, la route menée par les collaborateurs au service des objectifs d'une organisation sont tout aussi importants que les résultats. La manière d'atteindre les objectifs, les valeurs développées dans l'entreprise, le sens donné au travail de chacun méritent toute l'attention des patrons. Autour d'une trentaine de valeurs fortes, le livre propose de revisiter une série de passages de l'évangile, ceux qui parlent aux auteurs, d'en donner quelques clés d'interprétation et de voir en quoi cela peut éclairer la direction d'équipes d'hommes et de femmes, jusque dans des suggestions très concrètes. Une approche inhabituelle, qui risque de provoquer la méfiance de ceux qui préfèrent cloisonner les secteurs.

DES RÉACTIONS MITIGÉES

Sorti en mars 2013, le livre n'a pas provoqué de gros remous. Michel Damar avait envisagé

des réactions négatives. « J'ai été connu comme haut fonctionnaire, je fais aujourd'hui du business, je suis socialiste et tout mon réseau se situe dans ces univers. Faire publiquement référence à des textes religieux aurait donc pu poser problème. Mais personne ne m'a interpellé en me demandant quelle connerie j'avais fait là. Je n'ai perdu aucune relation. À ceux qui se posaient des questions, j'ai pu expliquer ma démarche. Mais j'ai plutôt rencontré un silence gêné et poli auprès de beaucoup. J'ai l'impression que si j'avais fait référence au bouddhisme, cela serait mieux passé. Trop de personnes sont encore imprégnées d'une éducation religieuse et n'ont pas la capacité de prendre distance. »

Il n'y a pourtant aucune visée prosélyte dans le projet, comme le rappelle Joseph Pirson : « Michel et moi ne faisons ni du recrutement, ni de l'évangélisation. Mais on se dit que cela vaut la peine de revisiter ces textes qui sont à la base du monde chrétien occidental et d'en retrouver une nouvelle lecture. Ce ne sont pas seulement des

« Ce ne sont pas seulement des textes à portée religieuse, ils font partie du patrimoine de l'humanité. »

textes à portée religieuse, ils font partie du patrimoine de l'humanité. »

SUSCITER LE DÉBAT

Pas d'opposition, donc, mais guère d'occasion de débattre. « Nous souhaitons tous les deux créer le débat, note Joseph Pirson. Si la croyance religieuse ne doit pas diriger l'espace public, elle ne doit pas non plus être confinée à la sphère intime. Cela fait partie de l'espace de débat. La laïcité militante n'est pas non plus de l'ordre des convictions purement intimes. Elle se dit dans l'espace public et cela m'intéresse de me mettre autour de la table avec d'autres, porteurs d'autres sources d'inspiration, pour échanger sur la meilleure manière de gérer le vivre ensemble. » Les auteurs espèrent pourtant que leur démarche suscitera des échanges à l'avenir. Ils souhaitent provoquer des débats publics, voire proposer des séminaires pour un public spécialisé. Parce que, le cœur de la démarche, c'est bien de partager une découverte : les textes des évangiles peuvent bousculer aujourd'hui encore, même dans le monde du management.

José GÉRARD



Michel DAMAR et Joseph PIRSON, *Diriger à la lumière de l'Évangile*, Zürich, Lit, 2013. Prix : 19,90 €.

FEMMES ET HOMMES



MARCEL GÉRARD.

Décédé en juillet à 91 ans, ce jésuite avait lancé au moment du concile Vatican II le bulletin *Espérance des pauvres* pour faire connaître leurs problèmes et ce qui était fait par, pour et avec eux, notamment dans l'Église. Longtemps vicaire à Ghlin, il y avait défendu les locataires d'immeubles.



ELIZABETH EATON.

Cette femme de 58 ans originaire de Cleveland (Ohio), mère de deux enfants, a été élue à la présidence de l'Église évangélique luthérienne d'Amérique, la plus importante Église luthérienne des États-Unis (quatre millions de fidèles).

CÉLINE WINDEY. Cette laïque bruxelloise vient d'être nommée coordinatrice de l'Unité pastorale des Cerisiers, qui regroupe les paroisses de Boitsfort. L'Unité pastorale de Kerkebeek, qui rassemble des paroisses de Schaerbeek, Evere et Haeren a elle été confiée à une religieuse, sœur Anne Peyremorte. La « charge curiale » de l'Unité pastorale revient bien sûr toujours à un prêtre...



PAOLO DALL'OGLIO.

Selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme, ce jésuite italien aurait été tué par des rebelles islamistes liés à al Qaeda début août. Il avait été enlevé le 30 juillet et n'avait plus donné signe de vie. En Syrie depuis trente ans, il avait redonné vie au monastère de Deir Mar Mousa, perché dans le désert, où il y encourageait le dialogue interreligieux. Devenu très connu pour son engagement en faveur de la révolution syrienne, il avait fait le point sur la situation dans *L'appel* en novembre 2012. Interdit de séjour dans le pays depuis 2012, le chrétien y était retourné fin juillet.